



# LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS

Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Haute-Normandie)  
Connaissance n°82 – 31 mars 2013 - C. MOINIER, M. PIOLINE, F. POULAIN

## Le cadre végétal du vallon de l'Authou

Le cadre végétal est particulièrement important pour définir le vallon de l'Authou tant sa composition est ordonnancée de manière lisible et compréhensible. Il est donc très important que tous les usagers du site (habitants ou simples promeneurs) puissent participer à sa préservation et comprendre pourquoi certaines actions ne sont pas favorables au maintien du site comme par exemple la plantation d'espèces banales (thuyas, lauriers palmes..).

Le site est bordé par un massif boisé assez important, très agréable à parcourir grâce aux sentiers de randonnée et globalement bien entretenus. L'orée de la forêt est bien visible puisque ce sont des prairies qui la délimitent. Les bosquets sont rares et plutôt constitués d'espèces non présentes dans le paysage (comme les peupliers ou les arbres têtards). Les prairies doivent être préservées. D'ailleurs, le pâturage des moutons permet d'entretenir les prairies et d'éviter le reboisement des coteaux.

Quelques très beaux sujets parent les prairies comme des chênes, un cèdre du Liban, des châtaigniers et des pins sylvestres bordent aussi la voie menant de la mairie au château. Ces grands arbres ont été plantés après la construction du château puisqu'ils n'apparaissent pas sur les cartes postales anciennes datant de l'édification du château. La règle du 1 pour 1 est à utiliser, ce qui veut dire que pour tout arbre de haute tige abattu, il faut en replanter de la même espèce (et de la même forme au niveau de la taille) et au même endroit ou à proximité.

Des linéaires boisés existent de part et d'autre de la rivière et sont composés de peupliers. Il est préférable de les enlever car ils sont assez pauvres en terme de biodiversité. La ripisylve sera reconstituée avec des arbres de milieux humides (aulne glutineux, chêne pédonculé, érable champêtre, saule blanc, aubépine...).

Des arbres têtards font également partie du paysage en étant présents dans les haies des prairies humides du coeur du vallon. Ils sont taillés comme la tradition l'exige et les différents stades de taille montrent qu'il s'agit d'une pratique qui perdure. La transmission du savoir faire lié à la taille est primordiale.

Notons qu'un ou deux vergers perdurent aux limites de l'espace du bourg, en transition avec les prairies. Le verger fait partie intégrale de l'identité du site. Il est très utile de les préserver ou d'en planter dans les parties en prairie en lisière de forêt (mais non en fond de vallée).

Les haies de prairies sont assez belles puisque basses, ce qui permet d'avoir conservé des espaces ouverts.

Les haies de la partie urbanisée sont plus mixtes, entre haies taillées de charmes, d'aubépines et autres espèces locales et haies plus pavillonnaires faites de thuyas et de lauriers palmes. Ces espèces sont très caractéristiques de notre époque pavillonnaire contemporaine et justement pour ce fait, elles n'ont pas leur place dans un site où les traits locaux sont à préserver.

Il ne faut également pas oublier que tout acte en site classé nécessite une autorisation. La plantation d'arbres, d'arbustes ou de haies en fait partie.

\* pour aller plus loin, voir *Les Essentiels Conseil n°31* – Recommandations le vallon de l'Authou.

Les forêts et le parc



Les flancs de coteaux



Les grands arbres isolés



Les grands arbres



Les linéaires de peupliers



Les arbres têtards

